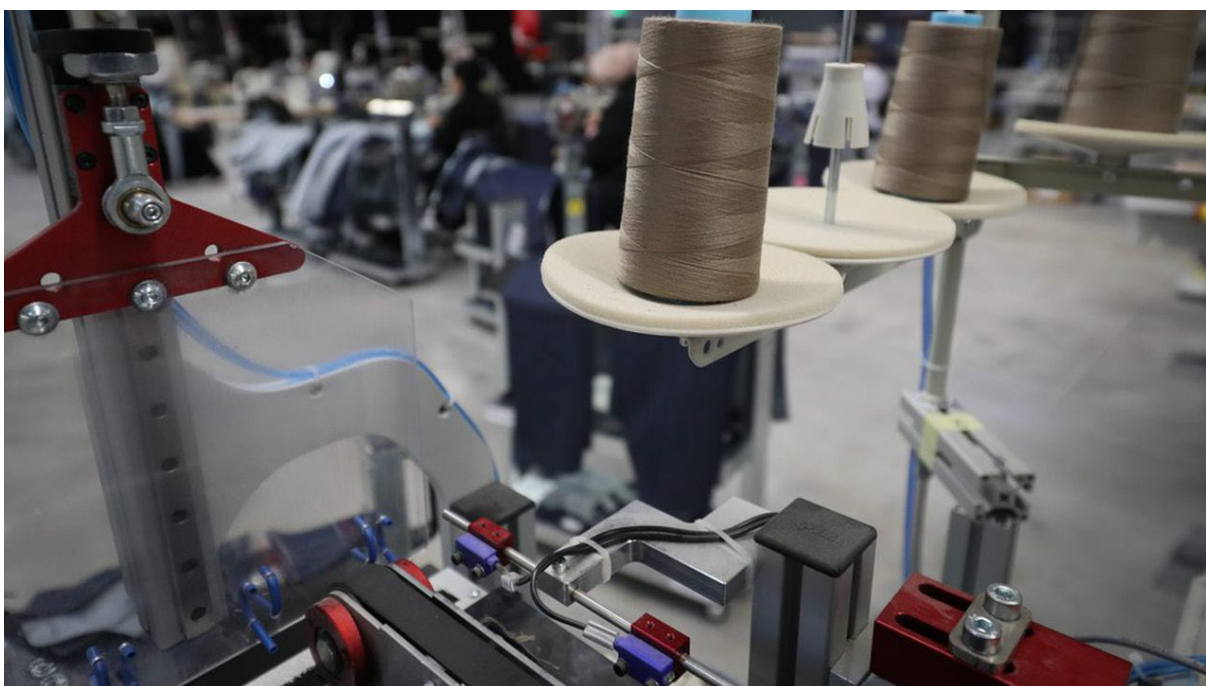


# Les Mulliez relocalisent une production de jeans dans le nord de la France

Relocalisation et circuit court sont les maîtres mots de l'usine à jeans de Neuville-en-Ferrain, inaugurée mardi. Elle a pour objectif de fournir aux enseignes de FashionCube, le pôle textile de la galaxie Mulliez, jusqu'à 410.000 pièces par an en 2024. Avec, à la clé, la création d'une centaine d'emplois.



Une cinquantaine de machines à coudre sont d'ores et déjà installées dans le Fashion Cube Denim Center de Neuville-en-Ferrain. (Alexis Christiaen/PHOTOPQR/Voix du Nord/MAXPPP)

Par [Nicole Buyse](#)

Publié le 6 avr. 2022

Pour la famille Mulliez, dont l'histoire entrepreneuriale a commencé au début du XX<sup>e</sup> siècle avec une petite filature de laine près de Roubaix, dans le Nord, l'inauguration mardi à Neuville-en-Ferrain, non loin de Tourcoing, d'une usine de confection de jeans a eu sans doute une saveur particulière. Aussi parce que, en pleine campagne pour l'élection présidentielle, ce site symbolise un début de relocalisation d'une industrie textile française sinistrée depuis des décennies. Enfin, c'est comme un baume au coeur, après avoir vu son nom cloué au pilori pour avoir maintenu jusqu'ici en Russie l'activité d'Auchan et Leroy Merlin, magasins de l'Association familiale Mulliez (AFM).

Le projet, [porté par Fashion Cube](#), qui réunit les enseignes textiles de l'AFM (Pimkie, Jules, BZB, Rouge-Gorge, Grain de Malice et Orsay), remonte à 2017. Cinq ans après, il s'est concrétisé avec une cinquantaine de machines à coudre installées sur 3.000 m<sup>2</sup>, loin encore d'être remplis. Une vingtaine d'entre elles cliquettent doucement sur lesquelles les premières « jeanneuses » se rodent depuis quelques semaines. Elles travaillent dans un bâtiment au sol de béton ciré, lumineux et aux dernières normes environnementales, loin de la noirceur et du bruit des usines de confection du siècle dernier.

## Loin des usines d'antan

Pour Christian Kinnen, cheville ouvrière du projet et directeur du site baptisé [Fashion Cube Denim Center](#), « c'est le début d'une aventure de réindustrialisation où on va montrer qu'il est possible de relocaliser en France la fabrication de jeans tout en les rendant accessibles au grand public ». Les premiers qui sortiront de l'usine seront vendus 59,59 euros chez Jules, enseigne de prêt-à-porter masculin. Ce « cinq neuf », comme il est déjà baptisé, coûtera 10 euros de plus que le jeans le plus cher vendu aujourd'hui chez Jules. Les premiers « cinq neuf » devraient arriver d'ici à l'été dans les rayons, espère Erika Joffrin-Cadix, la directrice de l'offre. La production aurait déjà dû démarrer, mais la chaudière qui doit faire fonctionner la machine de délavage se fait attendre à Neuville-en-Ferrain. Le process semi-automatisé inclut un procédé de délavage qui, grâce à l'ozone et le laser, divise la consommation d'eau par six.

## Equation économique nouvelle

S'il n'est que 20 % plus cher en boutique, ce jeans « made in France », fabriqué avec du tissu en provenance de Turquie, coûte néanmoins deux à deux fois et demie plus cher à produire qu'en Asie. Gagner encore en automatisation, mais aussi en productivité et en montée des compétences quand l'usine sera rodée, permettra de diminuer à terme le prix de revient. Le modèle économique est basé sur une confection en circuit court, en 15 jours contre 30 à 40 chez les fournisseurs actuels au Bangladesh, auxquels s'ajoutent dix jours d'acheminement.

« On produira que ce que l'on vendra puisqu'on pourra réassortir très vite », affirme le directeur général de Fashion Cube, Jean-Christophe Garbino. D'autres marques du pôle textile de l'AFM sont intéressées par cette production, comme BZB, Pimkie et Grain de Malice, mais aussi Kiabi et Auchan. « L'équation économique est différente : on ne raisonne plus en taux de marge à l'entrée, mais en taux de marge à la sortie en caisse, avec moins de décotes (soldes et promotions), car moins d'invendus ». Il y a d'ores et déjà pour Fashion Cube en tout cas une vraie appétence des consommateurs à consommer plus vertueux.

## Ecosystème avec la marque 1083

L'investissement total de Fashion Cube se monte à 4,2 millions d'euros, avec des aides à la fois de la Région et de la métropole, pour l'équipement du bâtiment, loué, et les machines. L'usine, dont l'effectif atteindra 50 personnes d'ici à la fin de l'année, prévoit de produire 130.000 jeans en 2022, d'abord pour Jules et Grain de Malice, puis BZB. L'objectif est d'atteindre 410.000 jeans en 2024 en vitesse de croisière avec 100 salariés. Cela représentera 6 % des ventes de jeans des enseignes de Fashion Cube, qui réfléchit déjà à d'autres fabrications en denim. Mais aussi, à faire des sweat-shirts et des tee-shirts tricotés à base de coton recyclé, avec l'émergence d'une filière locale de recyclage.

Le Fashion Cube Denim Center sera à terme la plus grosse usine à produire un jeans « made in France ». Mais ce n'est pas la première, car la marque 1083 en fabrique dans l'Hexagone depuis 2014 et a inauguré son propre atelier de confection fin février au sein de Tissage de France, dans les Vosges. Ce filateur tisseur, fournisseur historique, a été repris en 2018 par 1083 pour le tirer de difficultés économiques. Pour un investissement de 800.000 euros, cet atelier de confection « doit produire 100.000 jeans par an, doublant notre capacité de production actuelle », précise le fondateur de la marque, Thomas Huriez. 1083, qui a constitué un véritable écosystème en faisant appel à 17 PME françaises, travaille d'ores et déjà en bonne intelligence avec le Fashion Cube Denim Center. Des discussions sont en cours pour, ensemble, mettre sur pied une filière française de fabrication de tissu 100 % issu du recyclage.

**Nicole Buyse (Correspondante à Lille)**